

seur d'horoscopes y occupât un appartement d'honneur.

Cependant celui-ci n'aurait eu que

L'inexcusable tort d'avoir trop tôt raison.

En effet, aujourd'hui le télégraphe électrique supprime les distances et réalise l'ubiquité de la pensée humaine présente partout à la fois; la vapeur, cette prodigieuse servante, traîne rapidement sur la terre et sur l'onde les poids immenses qu'on lui confie; et la fumée de tabac fait entrer dans le trésor plus de deux cents millions par an.

Est-ce, comme semble l'insinuer l'auteur de la légende artistique que j'ai sous les yeux, messire Satanas en personne qui inventa la pipe, et le premier des fumeurs fut-il un fumeur cornu? En ce cas ce serait dans un moment où, les finances de l'enfer se trouvant dérangées, il aurait éprouvé le besoin de battre monnaie. J'ai cependant une objection sérieuse à élever contre cette version fantaisiste du crayon. On ne fume pas seulement le tabac, on le prise; or, le moyen de croire que messire Satanas ait été l'inventeur de la poudre sternutatoire qui a fait si souvent répéter: "Dieu vous bénisse!"

Tenons-nous-en donc à la version historique. Or, nous savons que l'usage du tabac,—je le dis sans vouloir en rien offenser M. les fumeurs,—nous savons que l'usage du tabac, sans précisément venir de l'enfer, nous vient de l'autre monde. Christophe Colomb avait découvert tout récemment le continent nouveau auquel Améric Vespuce allait donner son nom; dès son arrivée à San-Salvador, en 1492, il envoya plusieurs de ses compagnons à la découverte du pays. Ceux-ci rencontrèrent un

grand nombre de naturels hommes et femmes, tenant à la main un rouleau fait des feuilles d'une certaine herbe, dont ils avaient allumé un bout, tandis que l'autre bout, placé dans leur bouche, leur permettait d'en aspirer la fumée. C'étaient des fumeurs indiens, car cette plante était du tabac. L'évêque Las Casas, béni par les Indiens, mais moins béni par les Nègres dont il avait substitué le travail au travail des gens du pays, dit formellement que les Caraïbes haïtiens appelaient ces rouleaux *tobaccos*; c'est donc de ce mot, et non du nom de l'île de Tabago, comme on l'a souvent répété, que vient notre mot *tabac*. Il est assez naturel que les Indiens, qui nous ont fourni la chose, nous aient en même temps fourni le nom.

Je m'arrête un moment pour faire remarquer que, comme le simple précède le composé, le cigare fut antérieur à la pipe, sa vulgaire cadette.

Les Espagnols, prenant exemple des Indiens, s'habituerent à fumer. Vers 1518, ils envoyèrent des graines de cette plante en Espagne, où l'on entreprit la culture du tabac. D'Espagne, le tabac passa en Portugal par suite du voisinage des deux pays. L'Espagne et le Portugal l'introduisirent dans toutes les contrées de l'Europe, l'Angleterre exceptée. L'Angleterre n'aime pas à faire les choses comme tout le monde; elle reçut donc directement le tabac du Brésil, et, chose qui vous gênera peut-être un peu à cause de l'habitude que vous avez, ainsi que moi, de vous représenter les Orientaux ayant de temps immémorial à la bouche, comme le respectable personnage que j'aperçois là-haut, le narghillé, dont le long tuyau traverse un vase plein d'eau, ce furent les Anglais qui apprirent